

Malgré la tiédeur criminelle des pays de l'Est (Moscou a mis une semaine pour protester mollement par un petit communiqué, Chou en Laï allait répétant que "la paix était proche") les Vietnamiens tiennent, leur détermination ne faiblit pas. Nixon voulait les plier sous les bombes; ce seront les Vietnamiens qui le feront lâcher. Pour cela ils ont besoin de nous; aidons-les par nos actes à organiser la déchéance de l'impérialisme US!

Quel Printemps en 73 ?

Journalistes et hommes politiques de toutes appartenances sont d'accord sur un point: l'année qui s'ouvre va voir se dérouler des événements importants. Ils ont raison. Tout ce qui mûrit en profondeur dans la société française depuis 68 risque, cette année, de s'accélérer; en particulier parce que les élections de mars prochain, dans la situation où elles interviennent, ne pourront rester sans conséquences sur les rapports entre les classes sociales en France.

Du côté du pouvoir, une ambiance de fin de règne:

* LE POUVOIR GAULLISTE EST MAL EN POINT...

Le régime de Pompidou est désormais comme un chien qui traîne après lui une gamelle sonore: toujours il sera accompagné du tintamarre des scandales. De révélation en révélation, une image de corruption et d'affairisme sordide a été créée autour de ses dirigeants qui n'est pas près de s'effacer.

C'est qu'elle n'est pas le résultat d'un sombre complot mais simplement le reflet de la réalité du "parti" gaulliste, véritable ramassis d'aventuriers et de profiteurs sans scrupules que de Gaulle savait tenir en laisse mais que Pompidou n'a pas la force d'empêcher de se gaver des privilèges du pouvoir jusqu'à commettre les imprudences que l'on connaît.

L'opération Messmer décidée au début de l'été pour faire oublier cette image déplorable a fait long feu. Ce brave homme n'a pas manqué de bonne volonté, il a alterné les poses autoritaires ("frappez les premiers" disait-il aux députés UDR) et les poses gentillette (bon père de famille à la TV). Mais il est apparu d'une telle débilité, d'un tel manque d'imagination sur le plan politique, que Pompidou hésite aujourd'hui à lui confier la direction de la campagne. Ça ne serait pas grave s'il y avait une relève, mais le mal est général, à tel point que Pompidou interdit à ses ministres de paraître à "Armes Égales" à la télé, où ils se faisaient ridiculiser les uns après les autres.

L'opération "anti-inflation" est une tentative, faite à grands frais, de marquer l'opinion à la veille de la bagarre et de renverser le courant. Son caractère électoraliste est tellement évident que les résultats en seront sans doute médiocres. Et puis, cause d'agacement supplémentaire de Pompidou, elle fournit à Giscard l'occasion rêvée de se mettre en valeur.

*...MAIS PAS DECIDE A CEDER LA PLACE.

Compte tenu de toutes ces données il est absolument certain que l'UDR va perdre des plumes aux élections de mars. Elle le sait. Et elle s'y prépare.

On ne doit jamais oublier que Pompidou est le chef d'un régime venu au pouvoir à la pointe des baïonnettes, appuyé par un putsch militaire en 1958. Bien naïf qui croirait qu'un tel régime va se retirer sur la pointe des pieds à la prochaine alerte électorale.

Publiquement, Pompidou et Messmer ont annoncé la couleur: si les prochaines élections donnent la majorité à la gauche, pas question d'en tenir compte. On commence par renvoyer les députés devant les électeurs, histoire de gagner du temps. Après, on avisera.

Dans la coulisse, les hommes de main du régime, officiels et officieux, Marcellin et ses polices, les S.A.C. et C.D.R. se préparent pour des lendemains agités.

Face à cette attitude agressive, c'est se voiler la face que d'espérer une transition en douceur après mars. "Il va y avoir de la tempête, que ceux qui ont le mal de mer quittent le navire" a déclaré l'ineffable Messmer. Ça veut tout dire.

Les demi-mesures de l'union de la Gauche:

Le régime gaulliste est sur la défensive. Dans toutes les couches de la po-